

A RETENIR

Basket

Il ne reste plus quatre matchs – dont deux à domicile – à l'équipe de Cholet Basket pour tenter d'accéder aux plays-offs de la Betclic Elite. Prochain rendez-vous à la maison : le mardi 3 mai à 20 h contre le leader Boulogne-Levallois. Les billets sont déjà en ligne. Les Choletais joueront leur dernier match de la saison régulière à la Meilleraie contre un autre cadreur du championnat, Monaco, le mardi 17 mai. Un programme alléchant...

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 27 avril 2022

Cholet : le cas Diarra interroge

Toujours absent à l'entraînement, Nianta Diarra ne sera pas du déplacement avec Cholet à Pau, samedi (20 h). Le cas de l'intérieur malien commence à interroger dans les Mauges.

D'abord annoncé comme étant « **blessé à la cheville** », puis victime de « **maux de tête** » récurrents, il n'a pas participé aux trois derniers matches. « **Nianta est toujours suivi, répond Laurent Vila. Il faut respecter le secret médical.** »

Ouest France – Jeudi 28 avril 2022

Cholet croit encore aux play-offs

Malgré leur récent faux pas face au Portel, les Choletais lorgnent toujours le Top 8. Pour l'atteindre, ils devront multiplier les exploits d'ici au 17 mai face aux cadors du championnat. À commencer par ce soir à Pau.

Face au Portel, le 19 avril, Cholet a peut-être perdu plus qu'un match (84-90). Une partie des derniers espoirs de qualification pour les play-offs se sont envolés...

Mais de cette soirée au cours de laquelle les Choletais n'ont pas assumé leur rôle de favori, Laurent Vila, le coach de CB, ne veut plus entendre parler : « On ne va pas rester éternellement dessus, sinon on ne vit plus. »

Pour tourner la page, les Choletais se sont accordé un break avant de replonger dans le travail. Avec entrain parce que l'espoir demeure. Aussi vrai que 2+2 font 4, CB peut, en effet, encore mathématiquement accrocher un des derniers tickets qualificatifs pour le grand 8 de fin de saison. C'est le sens du message martelé par le technicien choletais, à l'aube d'une fin de saison qui verra ses joueurs défier Pau, ce soir, puis Boulogne-Levallois, Villeurbanne puis Monaco, soit les trois meilleures équipes du championnat.

On part de loin mais il faut y croire jusqu'au bout

LAURENT VILA
Entraîneur de Cholet

« Affronter ces équipes, c'est excitant », assène Vila. « C'est bien d'avoir une fin de saison sans pression tout en gardant ce challenge, de faire un coup pour aller en play-offs. C'est stimulant... »

Pour atteindre leur nouveau rêve, les Choletais n'ont pas d'autres choix que de gagner encore des matchs. Mais combien précisément ? Statistiquement, lors des onze saisons de Betclik Elite disputées avec 18 équipes depuis la création de la Ligue Nationale de Basket (en 1987), le 8^e du classement totalise une moyenne de 18,83 succès. Concrètement, il en manque donc encore trois ou quatre... en quatre matchs pour que CB valide son ticket pour la post-saison.

CALENDRIER domicile à l'extérieur duel pour les play-off

6^e DIJON	7^e PAU
03/05 9 ^e Nanterre	ce soir 10 ^e Cholet
10/05 12 ^e Gravelines	03/05 15 ^e Orléans
17/05 8 ^e Le Mans	10/05 1 ^e Levallois
	14/05 5 ^e Strasbourg
	17/05 14 ^e Roanne
8^e LE MANS	9^e NANTERRE
demain 2 ^e Villeurbanne	03/05 6 ^e Dijon
03/05 15 ^e Le Portel	10/05 3 ^e Monaco
07/05 3 ^e Monaco	17/05 5 ^e Strasbourg
10/05 5 ^e Strasbourg	
17/05 6 ^e Dijon	
10^e CHOLET	11^e BOURG
ce soir 7 ^e Pau	ce soir 5 ^e Strasbourg
03/05 1 ^e Levallois	03/05 17 ^e Fos
10/05 2 ^e Villeurbanne	10/05 15 ^e Le Portel
17/05 3 ^e Monaco	17/05 18 ^e Châlons-Reims



Infographie CB / GS - Photo CD / Fichet DUPONCEAU

CLASSEMENT Betclik ÉLITE

	V	D
6 ^e Dijon	18	13
7 ^e Pau	16	13
8 ^e Le Mans	16	13
9 ^e Nanterre	16	15
10 ^e Cholet	15	15
11 ^e Bourg	14	16

« Je ne pense pas qu'il faille gagner les quatre derniers », nuance Vila qui, s'il refuse de qualifier ce déplacement à Pau de match de la dernière chance, le qualifie néanmoins de « très important ». « En le gagnant, on mettrait Pau à notre niveau. Ensuite, il faudrait assurément gagner au moins un match supplémentaire... On verra à la fin. On sait qu'on part de loin, mais tout est possible mathématiquement dans la mesure où toutes les équipes à notre portée ont aussi un calendrier costaud (voir ci-dessus) et s'affrontent entre elles. Il faut y croire jusqu'au bout. » Et Vila de clore le sujet : « On n'a pas à réfléchir, il faudra jouer notre meilleur basket. »

Face aux quatre premiers de la classe, « capables de montrer un tas de choses sur l'intensité, le talent, la complémentarité » (Vila), ce sera évidemment une nécessité pour les Choletais. Pour son retour en terre paloise (lire ci-contre), le coach de CB sera notamment attentif à l'entame de

match de ses hommes. « J'attends de voir comment on va se comporter sur les premières minutes. Le plus difficile sera de retrouver le rythme et d'être consistant », annonce le coach rassuré par la qualité des entraînements du début de semaine. « Je suis sûr qu'au fur et à mesure que le match avancera, les choses vont être plus faciles pour nous », prédit Vila.

Inévitablement, la prophétie renvoie vers la récente réception du Portel quand les Choletais avaient entamé la partie par le bon bout (29-17, 10^e) avant de s'autodétruire. Pour s'être vus trop beaux ?

« Il y a eu plusieurs circonstances par rapport à ce match-là, mais je n'ai pas envie d'y revenir. Il ne faut pas parler de plein de choses à la fois, sinon ça rend les choses confuses. C'est derrière nous et on est focalisé sur Pau », répète Vila avec insistance.

« Nous devons être en mesure d'être très agressifs, de ne pas laisser jouer les arrières adverses, de contrôler le rebond... », récite encore le techni-

rien de CB. Autant d'ingrédients que les Choletais n'avaient pas mis face au Portel mais dont ils s'étaient préalablement délectés à Bourg, pour signer, le 16 avril, leur plus belle victoire de la saison (100-86). La différence entre ces deux dernières con-

frontations ? À Bourg, les Choletais n'avaient les faveurs des pronostics... Exactement comme ce soir en Béarn puis face à Boulogne-Levallois, Villeurbanne et Monaco.

Tristan BLAISONNEAU

PAU-ORTHEZ 7^e

32 L. Sane (2,11 m) **7** G. Oniangue (1,96 m)

15 G. Hrovat (1,96 m / Slo.) **21** D. Archie (2,01 m / USA)

3 B. Jefferson (1,75 m / USA)

20 D. Govens (1,85 m / Hon.)

6 D. Artis (1,89 m / USA) **12** B. Dallo (1,96 m)

5 Y. Makoundou (2,06 m) **3** DJ Hogg (2,03 m / USA)

ENTRAÎNEUR Éric BARTHECHEKY

BANC 1. J. Bibbins (1,73 m / USA) 4. F. Milanese (1,92 m) 9. J. Lehoucq (2,02 m) 11. G. Ayayi (1,91 m) 17. M.-O. Lasserre (1,99 m) 23. V. Chikoko (2,08 m / Zim.) 55. H. Ndiaye (2,13 m / Sen.)

BETCLIC ÉLITE Le règlement LNB permettant la participation de six joueurs étrangers maximum à un match, CB devra laisser un de ses sept étrangers sur le banc.

BETCLIC ÉLITE 31^e journée
Ce soir 20h 15m Palais des Sports

CHOLET 10^e
15h 15m 11^e ABT 10^e DBT 8^e STS

ENTRAÎNEUR Laurent VILA

BANC 1. N. De Sousa (1,91 m) 2. K. Meeks (2,08 m / USA) 8. H. Robinson (1,92 m) 14. P. Jok (1,97m / Sca.) 21. O.O Anosike (2,03 m / Nig.) 44. T.J Campbell (1,75 m / USA)

Infirmerie : N. Diarra

LE MATCH

Comment gâcher la fête paloise ?

Ce sera la fête ce soir au Palais des Sports, où les Béarnais présenteront à leur public la Coupe de France remportée samedi dernier contre Strasbourg (95-86). Pour Laurent Vila, le coach de Cholet, ce samedi sera également particulier puisqu'il retrouvera « son » Palais, qu'il connaît par cœur pour l'avoir arpenté en long, en large et en travers pendant plus de 20 années. L'antre de l'Élan Béarnais, il y est déjà revenu plusieurs fois dans le costume de l'adversaire, en qualité d'assistant-coach avec Gravelines et Le Mans entre 2006 et 2010. Mais ce sera, il sera le coach en chef des adversaires de Pau. « Revoir des gens, des amis, que j'apprécie est un plaisir, mais mon attention sera tournée vers le match, comme d'habitude. Au coup d'envoi, nous serons adversaires », assure Vila, motivé par le challenge sportif qui attend CB ce soir. « Nous devons notamment être présents en défense sur le fort axe 1/5, où les postes sont doublés (Bibbins/Jefferson, Chikoko/Ndiaye) », relance Vila qui a aussi noté que l'importance des joueurs périphériques : « L'Élan est l'équipe qui shoote le plus à 3 points par match... (Ndlr : 29 fois) » Et Vila de conclure : « Ce match aura une histoire intéressante. Les Palois vont célébrer leur Coupe de France avec le public, mais après il y aura le match et ce sera leur troisième en semaine (Ndlr : Pau a lourdement chuté mardi à Villeurbanne 106-90). On doit pouvoir profiter de la situation quand on va sentir une brèche... Ce sera à nous de créer la brèche. »

Diarra toujours pas là
Qu'arrive-t-il à Nianta Diarra, plus sur un terrain depuis les 2 minutes qu'il avait jouées le 9 avril au Mans ? Ces dernières semaines, des « maux de tête » expliquaient son absence. « Il est toujours suivi », assure Vila se réfugiant derrière le « secret médical » pour confirmer une nouvelle fois l'absence de son pivot malien.

Les Espoirs battus
Seul l'avenir le dira, mais les Espoirs de l'Académie Gautier Cholet Basket ont vraisemblablement dit au revoir au titre de champion de France 2022, hier à Pau. Face aux Béarnais, les joueurs de Régis Boissié ont perdu d'un point (73-74) un match qu'ils menaient encore (73-72) à 11 secondes de la fin... avant de rater deux lancers francs.



Nos bonnes étoiles, c'est vous !
#CBFAMILY



Nathan De Sousa, aux origines portugaises

Élite. Pau Lacq Orthez - Cholet, samedi (20 h). Originaire du Portugal, Nathan De Sousa garde un lien avec ses racines et y retourne tous les étés. C'est sûrement de là que vient la grinta qui caractérise le meneur de 19 ans.

C'est à Penha, dans ce charmant petit village escarpé du Portugal, « pas plus grand que la Meillerie », coincé entre la frontière espagnole et l'ancienne capitale Guimarães, que Nathan De Sousa se muscle les mollets tous les étés pour parfaire sa condition physique.

Le cadre est à la fois champêtre et montagneux, ce qui rend les footings plus durs encore. Le meneur y laisse plusieurs litres de sueur à chaque sortie. Des moments qu'il partage parfois avec Pedro Da Silva, passé par le centre de formation de Guimarães, avant d'y jouer ses premières minutes en professionnel. « **Le dénivelé est vraiment pas mal**, assure le jeune de 19 ans, qui s'y est aventuré pour la première fois à 15 ans. **C'est un lieu coupé du monde, j'ai une sensation de plénitude.** »

« Le soleil tapait et je me suis dit... »

C'est peut-être dans ces moments ingrats, où il s'époumone, gravit les montagnes, sillonne les cols, qu'il s'est forgé son caractère. « **Une fois, il est revenu tout rouge. On approchait de midi, le soleil tapait et je me suis dit "il va se tuer" mais... C'est tout Nathan, il fait des choses qui ne sont pas possibles** », se souvient son frère Arnaud, son aîné de douze ans, ancien joueur qui a d'ailleurs affronté CB avec Liévin en Coupe de France, un soir de janvier 2011.

Les deux frères n'ont jamais vécu au Portugal. Mais tous les étés ou presque, pendant une quinzaine de jours, le jeune meneur choletais a plaisir à retourner sur la péninsule ibérique pour se ressourcer, savourer des *tremçoços*, ces graines de lupin blanc cuites et saumurées, ou des *bolinhos de bacalhau*, des acras de morue. Deux spécialités locales qu'on déguste souvent à l'apéro et dont Nathan De Sousa raffole.

Mais ce dont il est le plus friand, ça reste le basket. Une passion que le natif de Saint-Quentin dévore matin, midi, soir : il en mange à toutes les sauces. Et squatte très souvent la salle de Guimarães, où un certain Ivan Almeida y a passé un an. Avec son frère, il lui était arrivé de faire une opposition contre des joueurs locaux. C'était juste avant qu'il entre au centre de formation de CB, à l'été 2017, et déjà, on pouvait y déceler un petit supplément d'âme. « **Nos adversaires disaient : "Oh, il a le gamin dans son équipe, ça va aller"**, mais après une, deux, trois actions, ils se sont rendu compte qu'il avait du jeu, explique Arnaud. **Son adversaire peut faire 2,10 m, être plus vieux, il fera tout pour l'avoir et il l'aura. Comment ? C'est la question, mais il parvient à ses fins.** »

« Très, très, fusionnel »

Détenteur de la double nationalité, même si la question de défendre les



Nathan De Sousa, ici au côté de Rudy Gobert, joue à peine 10 minutes par match avec CB.



PHOTO : MARYVON AUBOIS

couleurs portugaises ne s'est jamais posée, Nathan De Sousa aime son deuxième pays et sa culture. Il ne parle que très peu portugais – « **il est même plus à l'aise en anglais** », glisse son frère Arnaud – mais aimerait à coup sûr connaître davantage le pays

de son père. Et le parcourir, avec voiture et tente, comme l'a fait son frère. « **Le faire avec Nathan aurait été un rêve. On n'en a pas reparlé depuis mais ce serait quelque chose à faire. On est très famille au Portugal. Avec Nathan, on est très, très, fusionnel. Il**

n'y a pas à un moment où je fais quelque chose, sans que je ne pense à lui. » Et ce n'est pas la distance qui arrête le jeune De Sousa...

Son frère basé à Saint-Quentin, ses parents à Jussy, également dans l'Aisne, il les appelle presque quoti-

diennement. Chez les De Sousa, la famille est une valeur cardinale. « **Mon père a quatre frères et ce sont les cinq doigts de la main : ils sont inséparables** », éclaire Arnaud De Sousa. « **Je tiens de mon père dans l'envie de bien faire**, explique Nathan. **Et ça s'en ressent sur le terrain.** »

Né à Sao Torcato, à une heure de Porto, et aujourd'hui électromécanicien chez LU, Jean De Sousa est le référent basket alors que sa mère, Delphine, salariée à la Sécurité sociale, s'occupait plus des études. « **Tout est question d'équilibre, résume son père. Le seul petit défaut de Nathan, c'est qu'il veut tout, tout de suite. Il n'accepte pas qu'il soit encore un jeune. Ça l'énerve un peu, il voudra rentrer un peu plus et avoir davantage de responsabilités. On lui dit qu'il faut être patient mais c'est un fonceur. Il me fait penser à son grand-père.** » La famille, on y revient toujours.

Théo QUINTARD.

« C'est plutôt excitant, on n'a pas à réfléchir », dit Laurent Vila. Présentation de la rencontre à lire sur www.ouest-france.fr/sport/basket

Le groupe : Campbell, Govens, De Sousa, Robineau, Artis, Jok, Dallo, Hogg, Makoundou, Meeks. Absent : Diarra. **Entraîneur :** Laurent Vila.

Ouest France – Samedi 30 avril 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

